

**ROUBAIX**

Jérôme Montois, 39 ans, 4 enfants, a été ordonné diacre permanent.

page 12

**SAINT-SAULVE**

Ce week-end, le carmel invite à une expo-vente. L'occasion de découvrir sa nouvelle prieure. page 14

**DIOCÈSE**

L'association Les compagnons de l'étoile veut donner une deuxième vie aux mobiliers d'églises. p. 15

# LA VIE DES DIOCÈSES

## Les chrétiens de **Lens-Liévin** veulent éveiller à la Parole de Dieu

C'est le défi auquel ont réfléchi 400 fidèles à Méricourt. Les nouvelles orientations diocésaines de la catéchèse sont à l'œuvre !

ASSIS par terre au pied de l'autel, des enfants un tantinet dissipés agitent des ballons. De jeunes adultes arborent des pancartes à la sonorité revendicative. Des anciens, le sourire aux lèvres, sont attentifs aux propos introductifs de l'abbé Gérard Levray, le doyen de Lens-Liévin. Il est 17 h et l'assistance se prépare à la célébration animée par Mgr Jaeger, l'évêque d'Arras. La fête du doyenné touche à sa fin. Invités à relire « leurs pratiques pastorales à la lumière de l'Évangile », pas moins de 400 chrétiens ont fait le déplacement jusqu'à la salle Ladoumègue de Méricourt. Un succès populaire qui n'a pas échappé à Mgr Jaeger qui se félicite aussi de « la dimension conviviale de l'événement ». L'émotion est perceptible. La sensation du devoir accompli envahit les fidèles heureux d'avoir confronté leurs engagements respectifs dans le cadre d'ateliers de réflexion. Des « espaces de partage où chacun a pu dire en quoi ces expériences faisaient écho aux paroles de l'Évangile », se réjouit le doyen.

Des expériences multiples, mais surtout novatrices, qui témoignent de l'extraordinaire capacité d'adaptation des croyants, bien décidés à ne plus subir la déchristianisation. Un environnement peu favorable qui pousse l'Église à imaginer des voies nouvelles pour annoncer la Bonne Nouvelle, pour amorcer un début de ré-évangélisation. Un contexte qui a paradoxalement la faculté de booster l'institution et ses forces vives. Faire naître le désir de Dieu à tous, et non plus aux seuls enfants, éveiller au message du Christ, plutôt que d'imposer son enseignement. Tel est l'enjeu de la nouvelle catéchèse, dont l'aspect intergénérationnel colle bien avec l'esprit de la journée. Au stand de l'Action catholique des enfants, on l'a bien compris. Sous le regard attendri de Pascaline et Jonathan, deux religieuses se prêtent à une activité ludique. Pascaline envisage ce rendez-vous comme un « moyen de faire connaître l'ACE, ses actions ». Avec la clé, l'espoir « de voir bientôt naître un club à Avion ». Non loin, des militantes du Secours



Le rendez-vous intergénérationnel a permis de montrer le dynamisme de la foi vécue dans le doyenné.

catholique tentent de convaincre du bien-fondé de leurs interventions en faveur des migrants dans le Calaisis. Lune d'elles, Sylvie, se félicite de la qualité « des échanges établis. On a créé des liens et fait connaître la réalité du Secours catholique ». Et peut-être suscité des vocations bénévoles ?

Au même moment, Joëlle Guillaumont présente les messes-randonnées organisées à Lens. Une autre « façon d'aborder le Carême. Il y a neuf églises dans la ville. Souvent, les paroissiens sont attachés à un clocher et ne connaissent pas les autres, d'où l'idée d'une marche qui relie trois d'entre eux. On joue sur les déca-

lages des horaires pour assister aux offices. C'est moins statique. Cela correspond mieux à certains besoins ».

### Pour des pratiques moins figées

Infirmière retraitée engagée dans le catéchisme à Sallaumines, Irène est émue à l'idée d'appartenir « à

une grande famille ». Ces échanges lui ont permis d'appréhender « ce que les autres vivent, ce qui les conduit à continuer d'espérer ». Un avis partagé par Léonie. Intervenant à la maison de retraite d'Aix-Noulette, elle a conçu une exposition photos dévoilant « les gestes quotidiens au sein de l'EHPAD. Autant de témoignages de la tendresse de Dieu. L'Esprit Saint est là ». Bilan « positif » aussi pour l'abbé Michel Becquart de Lens, pour qui ce « partage de Bonnes Nouvelles montre comment l'Évangile est vécu dans notre coin ». Une façon de « se nourrir mutuellement de nos engagements » susceptible d'« ouvrir les yeux aux non-croyants », plaide Léonie qui semble partager le souci de l'abbé Levray d'une pratique religieuse « moins rituelle, moins figée ». « Être chrétien, ce n'est pas aller dans une église, mais bien aller... en Église », annonce le doyen, dont la stratégie porte ses premiers fruits. Une trentaine d'adultes du doyenné ne préparent-ils pas le baptême, la communion, la confirmation ?

Jacques Kmiecik

### VOTRE AVIS SUR LES ORIENTATIONS EN CATÉCHÈSE ?



**ROSELYSE VANDEVILLE,** Aix-Noulette

#### « L'intergénérationnel »

Nous sommes plus dans une catéchèse de l'intergénérationnel. Dans le parcours « Graines de Parole », nous faisons participer les parents. C'est primordial dans une société déchristianisée. On vit un partage avec les parents qui, à partir d'une photo, évoqueront une expérience personnelle. À nous ensuite de faire le lien avec l'Évangile. Quant aux enfants, je les sens plus à l'aise, ils peuvent davantage s'exprimer. La façon dont les modules sont conçus offre aussi la possibilité aux enfants d'intégrer un parcours catéchétique en cours d'année.



**ANNE LAZEWCKI,** Loos/Gohelle

#### « Pas toujours facile »

Aujourd'hui, ça ne va plus de soi d'aller au caté. Neuf enfants sur dix n'ont pas reçu d'éducation religieuse. Le renouveau de la catéchèse est venu de là. Nous sommes davantage dans un cheminement ensemble. Il faut laisser mûrir le projet de Dieu dans le cœur des enfants. Ça implique d'accepter qu'ils disent leur désaccord. Ce n'est pas facile. Ça demande de respecter le rythme de chacun. Nous avons le souci de vivre des choses avec toute la communauté. On fait volontiers appel à des intervenants extérieurs pendant les séances de catéchisme.



**M-JEANNE BOUCHEZ,** Grenay

#### « C'est formidable ! »

J'enseigne le catéchisme depuis 35 ans. Les nouvelles orientations, j'en ai eu peur au début. Qu'allaient nous apporter ces changements ? Le module sur « Jésus, le frère aîné », on l'a découvert avec les enfants ! C'est formidable. Aujourd'hui, nous sommes plus proches des enfants, de leurs préoccupations. On s'écoute, on se respecte et on se fait confiance. Désormais, on leur fait davantage découvrir comment Jésus peut être présent dans leur vie. À Grenay, les enfants se sont rapprochés d'une Canadienne qui avait été mal accueillie au collège.

## « Dans une société déchristianisée, ne plus imposer, mais éveiller »

Pour le curé-doyen, il faut s'adapter et partir de l'existant.

### Comment cette journée a-t-elle été préparée ?

C'était une façon de rebondir suite au rassemblement diocésain d'Arras. Celui-ci avait eu lieu le 10.10.10 (10 octobre 2010), un peu par plaisanterie, nous avons proposé la date du 11.11.11 (11 novembre 2011). C'est le conseil pastoral de doyenné qui a décidé du principe de cette journée. En juin, tout était boudé. On a alors lancé les commissions (restauration, célébration, communication) qui ont travaillé pendant les vacances. Nous avons vécu une expérience unique au goût d'Évangile. Nous sommes le premier doyenné du diocèse d'Arras à organiser une fête de cette ampleur.

### Qu'en attendiez-vous ?

L'idée était de réfléchir ensemble sur la façon dont sont prises en compte, dans nos 31 clochers, les nouvelles orientations diocésaines en matière de catéchèse qui



**3 QUESTIONS À**  
GÉRARD LEVRAY

s'adressent désormais davantage aux parents. Ces derniers et leurs enfants étaient ainsi conviés à présenter leurs vécus dans cinq « villages » aux thèmes distincts. Ils ont dit comment ces expériences ont été nourrissantes. Comment à travers elles, ils ont fait l'expérience d'un monde nouveau. Un temps fort comme celui d'aujourd'hui, était aussi une façon de « libérer la parole ».

### Que vous inspirent ces orientations ?

Elles constituent une véritable révolution. Des catéchistes, des animateurs ont d'ailleurs arrêté. Les catéchistes qui se sont le mieux adaptés sont ceux qui avaient conservé le contact avec leurs enfants ou leurs petits-enfants. La société a changé. Aujourd'hui, une flopée de gens ne connaît rien de l'Église, n'a pas été baptisée... Avant, il suffisait d'ouvrir la bouche aux jeunes et de leur faire ingurgiter notre enseignement. Désormais, nous sommes plus dans une pédagogie de l'initiation. Il faut partir de leur existant pour faire naître une expérience qui nous parlera de l'Évangile. Il faut les éveiller à la Parole de Dieu. On ne peut plus imposer à la population ce qu'il faut penser. C'est fini ce temps-là. Les gens souhaitent donner leur avis. Il s'agit de découvrir ensemble l'Évangile.